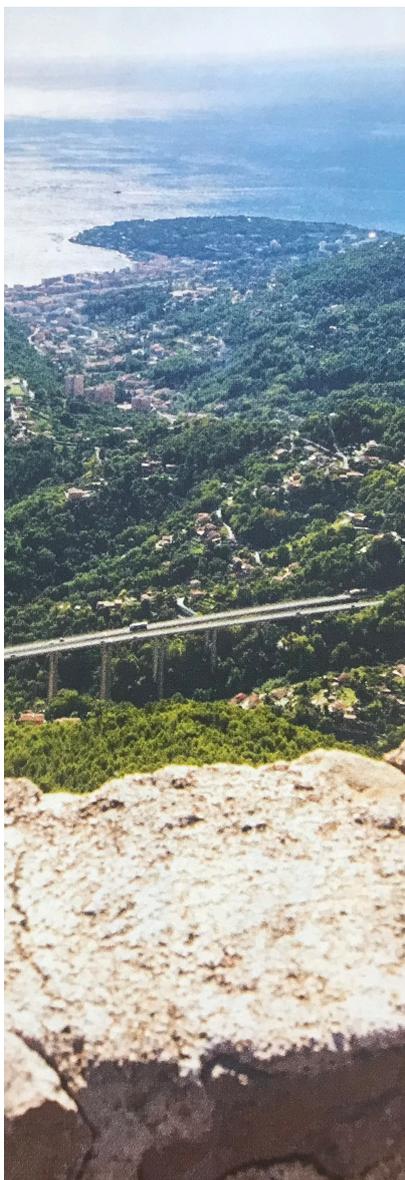


*Ce jour là ... au Plan des Noves*

## Raison de plus ...



Implacable raison ! froide maitresse ! Tu diriges, depuis notre berceau, nos vies et nos actes avec application. Ton doigt, sans trembler ne montre que le chemin qui te convient et tu ignores le remord, rejetant sur la fatalité les regrets . Tout le monde cri ton nom en couvrant nos soupirs et nos envies

Lorsque l'enfance est blessée pour toujours, quand la déception suis l'espoir, si les souvenirs rongent et déchirent, savoir feindre l'oubli en avalant sa salive, voila ce qu'on peut nommer, la raison; de tous les mots choisir le moindre, aux lumières de la ville préférer un nid caché; à la renommée qui enflamme, s'asseoir près d'un ami et l'écouter, c'est aussi ce que l'on peut nommer la raison. On peut aussi se faire à la raison, que rien ne peut vivre une vie et ne point un jour s'éteindre. Et à juste raison nous pouvons croire, en plus, que notre sort est commun à la rosée du matin. La terre en avale une part, le vent en emporte un peu et le reste, le soleil le boit.

Mais, nous qui sommes, je crois, gens de raison avec bonne jugeote et discernements clairs, dites-moi quelle raison nous fait quitter, le matin, un lit douillet pour aller voir sur les chemins, le chardon jalouser le rosier ou l'épine de la ronce imiter le dard du serpent. Quel raisonnement nous fait aimer plus le soleil qui brûle et jaunit le feuillage, que l'orage sombre et soudain qui fait revivre le sillon et fait grandir la graine? Est-ce raisonnable un jour, de grimper, escalader, suer, haleter, s'échiner, s'éponger à tout va, pour revenir le soir à notre point de départ? ... J'en doute.

Mais vivre sans raison les amis, c'est peut être notre raison de vivre.

Paul - Juin 2023

*Si sa rupture difficile avec Gustave Flaubert peut justifier son absence de la plupart des manuels d'histoire littéraire, cela ne nous regarde pas. Il n'empêche que, la poésie de **Louise Colet (1810-1876)** a connu un réel succès à son époque et que son poèmes « Boutade à la raison » est la raison finalement de ma « raison de plus ».*